

TRÈS VULNÉRABLE AUX ATTAQUES «WANNACRY»

# Windows XP a encore des partisans

● Dans les attaques ransomware «WannaCry», les ordinateurs fonctionnant encore sous Windows XP ont été particulièrement touchés. Une des causes, c'est que Windows XP n'est plus couvert par les mises à jour de sécurité de Microsoft depuis trois ans. Un patch de sécurité d'urgence édité par Microsoft pour XP a, d'ailleurs, permis de freiner la diffusion des attaques qui ont touché plus de 200 000 ordinateurs dans 150 pays, mais ne les a pas arrêtés. Lancé en 2001, XP garde encore des parts de marché non négligeables dans certaines parties du monde, selon les chiffres de StatCounter.

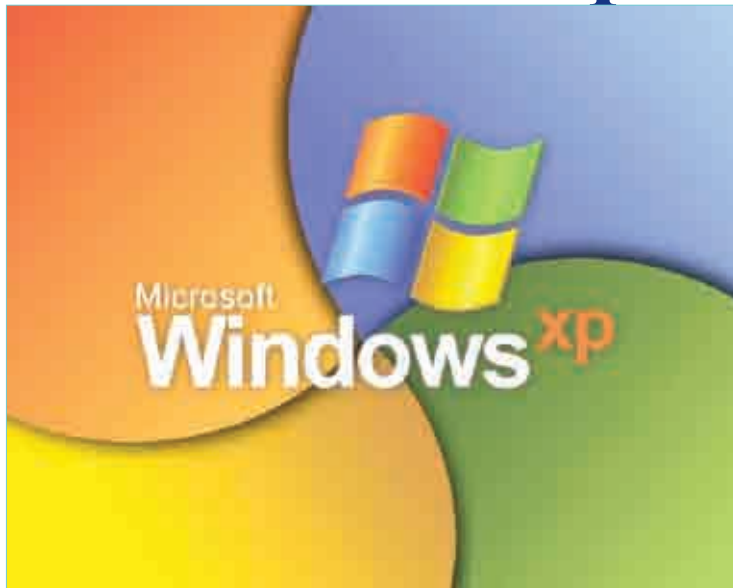
Par Abdelkader Zahar

Si aux Etats-Unis, le système d'exploitation XP est à une proportion infime (en dessous de 3% du parc informatique roulant sous Windows), ailleurs, comme en Afrique, en Asie et même en Europe (en particulier dans des institutions publiques et administratives), Windows XP, selon la société d'analyse StatCounter, la part de marché mondiale de Windows XP est de 5,26% en avril 2017 (selon Net Applications ils sont 7%), alors qu'à la même période en 2016, cette proportion était de 8,74% de

l'ensemble des PC connectés fonctionnant sous un système d'exploitation de Microsoft. Mondialement, XP se maintient, en avril 2017, à la 4<sup>e</sup> place, derrière Windows Seven (46,17%), Windows 10 (35,57%), Windows 8.1 (9,57%). Les deux derniers dans le classement mondial des OS de Microsoft sont Windows 8 (2,32%) et Windows Vista (1,02%).

La part de marché de Windows XP est différente selon les régions. En Amérique du Nord, elle est de 2,81% (4<sup>e</sup> place). Mais dans cette région, la première place revient pour la première fois à Win10 (44,74%), puis de Win7 (40,18%) déclassé en 2<sup>e</sup> position, et de Win8.1 (8,7%). C'est aux Etats-Unis que XP (en 4<sup>e</sup> position) est le moins prépondérant. Sa part dans les PC est passée de 4,38% en avril 2016 à 2,68% en avril 2017. Win10 est en tête avec 45,47% en avril 2017 (contre 26,06% un an plus tôt), suivi de Win7 avec 40,05% (48,15% en 2016).

Outre l'Amérique du Nord et les USA, l'Europe et l'Asie comptent aussi parmi les régions où la part de Windows XP est en dessous de 5%. En Europe et en Asie, le parc informatique exécutant XP, en avril 2017, est respectivement de 4,95% et 6,42%, contre 7,72% et 12,36% un an plus tôt. Mais c'est en Europe où Win10 est à la première place avec 43,04% de parts, contre 39,56% pour Win7, et 9,22 pour Win8.1. En Asie, Win7 est encore en tête avec plus de la



moitié (53,98%) du parc informatique exécutant un système d'exploitation de Microsoft, suivi de Win10 avec 26,27% et de Win8.1 avec 10,21%.

**Baisse accélérée de XP en Afrique et en Algérie**

C'est en Afrique (et en Algérie) où XP a la plus forte présence et que Win7 est encore en tête (largement devant dans le cas de l'Algérie). Toujours selon StatCounter, entre avril 2016 et avril 2017, la part de Windows XP est passée de 15,58% à 11,47% en Afrique, et de 16,41% à 10,64% en Algérie. Dans les deux cas, XP est passé de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> position.

Toujours premier, Win7 représente 54,26% du parc PC en Afrique, contre plus de 65% en Algérie. Passant de la 4<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup> position, Win10 a été adopté par 19% des utilisateurs en Afrique (9% en avril 2016), contre 12,54% en Algérie (6,19% en avril 2016). Win8.1 arrive en 4<sup>e</sup> position avec près de 9% aussi bien en Afrique qu'en Algérie. Windows Vista, le plus impopulaire des OS de Microsoft, enregistre en Algérie un des taux les plus bas au monde, avec 0,3% de taux d'utilisation.

**Quittez XP, conseillent les experts**

Le patch de Microsoft pour XP est loin d'être suffisant, estiment

les experts. D'abord, il ne sera d'aucune utilité pour les ordinateurs déjà touchés par l'attaque «WannaCry». A noter qu'il faut installer toutes les mises à jour de sécurité que Microsoft a éditées avant et après ces attaques pour l'ensemble des versions de son système d'exploitation. La persistance de l'utilisation de Windows XP est d'abord liée au fait qu'il a été l'une des premières versions Windows les plus stables. Cinq ans plus tard, sa popularité est allée en grandissant après l'édition de son successeur impopulaire, Windows Vista. Un récent sondage de Spiceworks a révélé que plus de la moitié des entreprises du monde entier ont au moins une machine exécutant Windows XP. Mais si la migration vers des OS plus récents coûte cher, l'on sait désormais qu'elle est plus onéreuse depuis l'attaque «WannaCry». Le patch d'urgence «peut donner aux utilisateurs un faux sentiment de sécurité et ne les motive pas à passer vers des systèmes plus sécurisés», affirme Jérôme Segura, principal analyste en intelligence malveillante chez Malwarebytes. «Si, pour une raison ou une autre, ils exécutent Internet Explorer (sur XP)», ajoute Segura, «il ne faudrait que quelques minutes de navigation sur le net avant d'être infecté via une publicité malveillante ou un site compromis». D'où l'urgence de quitter Windows XP.

A. Z.

AUX ÉTATS-UNIS

## L'adoption de la technologie augmente chez les plus de 65 ans

● «Environ, les deux tiers des personnes âgées de 65 ans et plus se connectent à internet et possèdent des smartphones», affirme une étude de Pew Research Center, un centre de recherche américain. L'usage des technologies pour cette catégorie d'âge est lié au niveau scolaire mais aussi aux revenus, ajoute l'étude.

Par Abdelkader Zahar

Environ quatre adultes sur dix (42%) âgés de 65 ans et plus déclarent posséder des smartphones, contre seulement 18% en 2013, selon une étude de Pew Research Center (PRC), publiée le 17 mai 2017, sur la base d'un sondage téléphonique. L'utilisation d'internet à large bande à domicile parmi ce groupe «a également augmenté considérablement», ajoute l'étude. «Aujourd'hui, 67% des aînés utilisent internet, une augmentation de 55 points de pourcentage en moins de deux décennies. Et pour la première fois, la moitié des Américains plus âgés ont maintenant une connexion à large bande à la maison.» Cependant, malgré ce gain, de «nombreuses personnes âgées restent largement déconnectées de la révolution numérique», affirme PRC qui pré-



cise «qu'un tiers des adultes âgés de 65 ans et plus disent ne jamais utiliser internet, et environ la moitié (49%) disent qu'ils n'ont pas de services à large bande à la maison», alors que «la proportion de personnes âgées qui disent posséder des smartphones est de 42 points de pourcentage de moins que la catégorie des 18-64 ans».

En outre, il existe, comme pour l'ensemble de la population, «des différences substantielles dans l'adoption de la technologie dans la population adulte âgée» en fonction de facteurs «tels que l'âge, le revenu du ménage et le niveau d'instruction», note l'étude. Ainsi, en matière de connexion à internet, «les personnes âgées de

65 à 69 ans sont environ deux fois plus susceptibles que celles âgées de 80 ans et plus d'être en ligne (82% contre 44%) ou ont une connexion haut débit à la maison (66% contre 28%) et quatre fois plus aussi de posséder des smartphones (59% contre 17%)».

**Le facteur des revenus**

Les taux d'adoption des technologies varient également selon le revenu du ménage. Si cette donnée est valable pour toutes les tranches d'âge, elle est particulièrement vraie pour les personnes âgées. «En tout, 87% des personnes âgées vivant dans des ménages gagnant 75 000 \$ ou plus par an disent avoir une

connexion large bande à domicile, comparativement à seulement 27% dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 30 000 \$», constate l'étude qui explique également que les «différences d'éducation suivent un schéma semblable». «Les diplômés de l'université adoptant des technologies à des taux beaucoup plus élevés que les aînés ayant des niveaux inférieurs d'éducation formelle.»

Les personnes âgées aux revenus importants «contribuent à stimuler une grande partie de la croissance récente de l'adoption de la technologie dans l'ensemble de la population âgée.» «Par exemple, la propriété des smartphones parmi les personnes âgées dont le revenu annuel du ménage est de 75 000 \$ ou plus a augmenté de 39 points de pourcentage depuis 2013, soit 15 points de plus que la croissance déclarée chez les personnes âgées», ajoute PRC.

**Quelques obstacles**

Autre élément qui ressort du sondage de PRC, il y a des obstacles à l'utilisation et à l'adoption de nouvelles technologies. «Environ 34% des anciens utilisateurs d'internet disent qu'ils ont peu ou pas de confiance dans leur capacité à utiliser des appareils électroniques pour effectuer des

tâches en ligne, alors que 48% des personnes âgées disent que cette déclaration les décrit très bien : «Quand je reçois un nouvel appareil électronique, j'ai généralement besoin de quelqu'un pour le configurer ou me montrer comment l'utiliser», lit-on dans l'étude. Par ailleurs, «58% des adultes âgés de 65 ans et plus ont déclaré que la technologie a eu un impact principalement positif sur la société, alors que plus ou moins trois quarts des aînés utilisant l'internet disent qu'ils se mettent en ligne quotidiennement, et presque un sur dix sont en ligne en permanence».

Aussi, «34% des Américains de 65 ans et plus disent utiliser des sites de réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter», même si cela représente «une augmentation de 7 points par rapport à 2013», cela reste «considérablement inférieur» au taux d'usage au sein de la population en général. L'utilisation des réseaux sociaux est de 45% chez les moins de 75 ans, contre 20% pour les 75 ans et plus. «L'utilisation des réseaux sociaux est également relativement fréquente chez ceux qui ont au moins une expérience au lycée et ceux dont le revenu annuel du ménage est de 50 000 \$ ou plus», affirme encore l'étude de Pew Research Center.

A. Z.